

La Lettre du Foyer

N° 7- 12 rue du Docteur FLOCH - Tél. : 02.98.02.14.80 - Fax : 02.98.02.73.27
flsm2@wanadoo.fr – www.flsm.infini.fr - mai 2006

Edito

Notre Assemblée Générale vient d'avoir lieu : elle aura permis, en plus de faire le bilan des actions menées pendant l'année, d'aborder les questions qui nous tiennent à cœur.

L'une des questions débattue était centrée sur notre identité d'association alors que dans le langage courant, « on parle de nous » comme d'une structure, d'un équipement de quartier. Sur le fond, nous sommes une association d'Education Populaire, dépendons à ce titre de la loi de 1905 ; nous défendons des idées et des valeurs qui se retrouvent dans notre projet associatif et nous avons bien sûr l'ambition de faire en sorte que ces valeurs se retrouvent bien dans les actions que nous proposons. Nous tenons autant à cette idée d'association qu'à l'appartenance au mouvement de l'Education Populaire ; c'est cela qui nous « différencie des autres associations ou équipements de quartier ».

Ce qui nous heurte quand « on » parle de nous comme d'un équipement, c'est le sous-entendu « vous dépendez de la municipalité », la ville en somme étant « donneuse d'ordre » et nous assurant une prestation. Bien évidemment, nous avons comme d'autres, signé une convention avec la ville de Brest : cette convention nous garantit des moyens d'existence en fonction d'objectifs communs, mais elle nous garantit aussi « une liberté associative ».

Cette liberté associative est précieuse : c'est le fondement même de la loi de 1905, c'est elle qui nous permet de nous différencier des autres ; c'est l'indépendance qui nous est nécessaire pour nous positionner de manière claire face à un pouvoir politique (on peut appeler cela contre pouvoir), de marquer notre opposition à certains moments, d'être une force de contre proposition.

Demain (ou bientôt en tous cas), nous devons renégocier notre convention avec la ville ; la liberté associative y figure mais en quelques lignes. Ces quelques lignes rassemblent à elles seules, me semble-t-il notre histoire : notre passé avec tout ce que nos anciens ont défendu et notre devenir avec tout ce que nous avons à défendre aujourd'hui et demain.

Ces quelques lignes sont ce à quoi nous tenons le plus et induit ce que nous sommes prêts à accepter sans compromission aucune. C'est à travers cela que nous serons une association et non une structure de quartier !

Notre liberté associative, c'est notre liberté d'action et de réaction (autant de valeurs que nous défendons), autour de ce que nous voulons partager, mettre en commun, pour participer avec l'individu, à son épanouissement, à la formation d'un citoyen libre et responsable dans une société de progrès social.

Notre liberté associative, c'est comme notre liberté de penser, nous la défendons jusqu'au bout.

Josyane Wirkel

Les dates à retenir

31 Mai fête de l'enfance
15 Juin comité directeur
9 septembre portes ouvertes

Le centre de loisirs fonctionne tout l'été avec des mini-camps, pour les Séjours SPLM informations à l'accueil du Foyer.



Tee-shirt spécial 80ème disponible à l'accueil

SOMMAIRE

Edito

La vie des sections sportives

La vie des sections socioculturelles

Le secteur enfance - jeunesse

Vie de l'association

80ème anniversaire du Foyer

Assemblée Générale du 8 avril

Comme chaque année l'Assemblée Générale est l'occasion de faire le point sur l'activité de l'ensemble de l'association. Une cinquantaine de personnes a participé aux rapports et au temps de débat.

Le rapport moral faisant état du positionnement de l'association dans son environnement et dans le contexte actuel a été adopté à l'unanimité. Le rapport d'activité a proposé un zoom d'une activité par secteur. Le rapport financier a fait état de l'activité économique de l'association et de sa bonne santé financière. Il a été également adopté à l'unanimité.

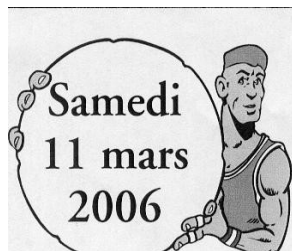
L'élection du Comité Directeur a vu 3 sortants se représenter un nouveau membre être élu, le CD est composé de 16 personnes. L'élection du Bureau s'est faite lors du Comité Directeur qui s'est réuni après l'A.G. Les contrôleurs aux comptes ont été élus à l'unanimité.

Le temps de débat s'est organisé autour de 4 questions d'actualité pour l'association :

- Chacun a t'il vraiment une pratique possible au sein du Foyer ?
- Sommes-nous une structure, une association, un équipement ?
- Le Foyer pourrait-il aujourd'hui se passer de ses professionnels ?
- Comment aller au-delà et parvenir à étoffer le Comité Directeur actuel ?

Une motion a été votée par l'AG pour déplorer les réductions budgétaires aux fédérations et associations d'Education Populaire ainsi qu'à l'Education Nationale et pour dénoncer les suppressions de poste. Le Foyer fait le constat que l'existence précaire des individus est un obstacle aux conditions d'appropriation culturelles et éducatives. A ce titre, il se déclare solidaire du mouvement des travailleurs et de la jeunesse pour reconquérir le droit à la dignité du travail pour tous.

Le rendez-vous des anciens basketteurs



Dès septembre 2005, la Commission Basket avait décidé de faire une grande manifestation sportive à l'occasion des 80 printemps du Patro en 2006. Nous avons choisi d'organiser, en parallèle du Challenge Robert Caldéroni, un rassemblement des anciens basketteurs du Foyer, le samedi 11 mars.

En effet, avec plus de 40 ans de bénévolat au service du basket et du club, qui n'a pas connu, à un moment ou à un autre, Robert. Soit, à ses débuts, comme accompagnateur de l'équipe de son fils Serge, soit à la Commission Basket où il a connu toutes les responsabilités (trésorier, secrétaire et président) ou encore au Comité Directeur, aux kermesses, au bricolage...

Après quelques recherches pour retrouver les adresses et le nom marital des basketteuses, environ 170 invitations étaient lancées. Le programme de ce samedi était bien chargé, les adhérents de la section ont su se mobiliser pour que cette journée soit une réussite.

Début du **Challenge Robert Caldéroni** à 14h 00, clubs invités : PLM Sanquer, PLM Lambézellec, PL Guérin et le Foyer (après le désistement du PL Guérin, nous formons deux équipes de Saint-Marc). Les équipes sont constituées de dirigeants(es) qui oeuvrent pour le bon fonctionnement de leur section dans les patros.

Une de nos équipes remporte, pour la 2^e fois le Challenge, contre le PL Sanquer (score 23 à 20), le tout dans un excellent esprit. A noter la présence d'Hélène et d'Eric Caldéroni dans l'équipe gagnante. Ensuite, place aux anciennes gloires du Patro, les basketteuses disputent la première rencontre, un savant mélange de jeunes cadettes de la section avec les « moins jeunes » et nous assistons à une agréable partie. Les deux managers, Dédé Jestin et Nicole Le Tensorer, encouragent leur équipe et rapidement les automatismes sur le terrain ne tardent pas à revenir.

Les basketteurs forment deux équipes, les 1^{er} et 3^e quarts temps pour **les plus anciens (35/59 ans)**, la silhouette un peu plus arrondie pour certains, mais toujours le sens du jeu, même si il y a moins de contre-attaques. Ensuite les « **jeunes anciens** » (21/35 ans) jouent les 2^e et 4^e quarts temps, en fait se sont les joueurs qui ont immigré dans d'autres clubs et qui pratiquent toujours. Ils nous montrent tout leur talent, quel dommage qu'ils aient quitté le Patro ! Deux managers au tempérament chaud, Yvon Jouan et J-C Goasduff, assurent le spectacle sur la touche. Dédé Jestin à la table de marque, comme au bon vieux temps où il exerçait avec Robert.

La remise du Challenge par M^{me} Caldéroni et le pot de l'amitié se sont déroulés au gymnase. L'occasion de demander à Robert Maubian comment, en 1949, il a lancé la section basket au Foyer. Le souvenir de Robert, mais également de nos collègues disparus récemment : Michel Hascoët, François Bodollec, Yvonne Le Mercier étaient bien présents autour de l'exposition photos que Laurent Le Bris avait réalisé pour l'occasion.

Et pour clôturer cette journée notre fidèle cuisinier, depuis plus de 20 ans, Max nous avait préparé sa spécialité « La Paëlla » excellente comme d'habitude. Accompagnés de quelques joueurs de Sanquer et de Lambé, nous nous sommes retrouvés à 175 convives, pour faire la fête.

Un grand merci à tous les participants, ceux qui n'ont pas hésité à faire de la route, Jean-Charles Verveur (Perpignan), la famille Varin [Danièle Bodollec] (Le Calvados), Jean-Pierre Millour, Pierre Jestin, Pierre Bonderf (Paris), Thierry Mayis (Nantes)... beau témoignage de toute la considération qu'ils portent au Foyer Laïque de Saint-Marc.

La Commission Basket s'est rassurée sur l'investissement de ses adhérents, l'année dernière nous étions au bord de la rupture, mais il reste une sacrée bande de copains dans l'équipe I et autour de cette équipe, qui nous a prouvé qu'il y a encore de la vie dans notre section ! Certainement que nous avons oublié des personnes dans nos invitations, faites nous parvenir leur nom, nous avons constitué une base de données déjà conséquente et nous ne manquerons pas de les inviter pour les 100 ans du Patro.

Nous souhaitons à toutes les sections une aussi bonne réussite dans leurs projets des 80 ans, il ne faut pas avoir peur du bonheur, c'est seulement un bon moment à passer...

Gilbert Pinter



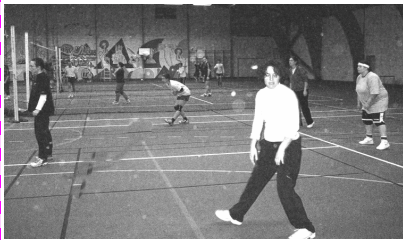
Une belle photo de famille
autour des mêmes passion
celle du basket
et celle de la fraternité

Volley : une équipe pleine d'avenir

Souvenez-vous la « volley académie » a repris du service l'année dernière. Cette année, on rigole encore plus. Notre « gourou » Claude a décidé de nous inscrire en championnat FSGT.

L'année commence sur les chapeaux de roue ! Après quelques défaites dues à un manque de technique mais grâce à la persévérance de nos entraînements, nous avons notre première victoire face à Plouneventer.

Les bons conseils de Claude et notre détermination nous ont permis de progresser. D'ailleurs vous n'allez pas en croire vos oreilles, nous sommes en 1/2 finale de la consolante de la coupe FSGT.



On n'arrête pas le progrès ! Alors que vous soyez un « spécialiste de la réception », un « pro de l'attaque éclair », un « expert » du service « patator » ou tout simplement que Jeanne et Serge vous font rêver, n'hésitez plus ! Venez nous rejoindre, vous êtes les bienvenus.

Afin de renforcer notre effectif, nous sommes à la recherche de nouveaux talents pour la saison prochaine. Les castings se déroulent tous les jeudis de 19h à 20h30 au gymnase de Kérisbian dans la joie et la bonne humeur.

Les places étant illimitées, venez tenter votre chance ! Nous vous disons à bientôt pour passer avec nous de bons moments de détente, de plaisir et de sport bien sûr.

Virginie et Marie pour toute l'équipe

Hissez la voile

Les 15 et 16 avril la SRB (Société des Régates de Brest) organisait Le RAID IROISE AVENTURE 2006, sous l'égide de la Fédération Française de Voile.

Nous avons été quatre de la section voile du FLSM à participer à ces épreuves sur un Sprinto tout neuf du Centre Nautique du Moulin-Blanc.

C'était le Sprinto des Binoclards où régnaient la joie et la bonne humeur. Ambiance festive et conviviale sur l'eau et à terre avec le repas du samedi soir.

Nous avons apprécié la rade de Brest avec ses courants et pièges de l'entrée du Goulet qui nous ont été néfastes pour combattre les supers compétiteurs d'autres régions de France.

Nous n'avons pas gagné, mais comme disait le Baron Pierre de Coubertin, l'essentiel c'est de participer, nous ferons mieux la prochaine fois et la joie de pouvoir dire, le RAID IROISE, nous y étions dans la brume, le crachin et le courant, **mais même pas peur !...**

Les Binoclars n'avaient pas besoin de somnifère pour sombrer dans les bras de Morphée le dimanche soir.

Venez nous rejoindre à la section voile le samedi et dimanche de 09h00 à 12h00 et le mercredi de 17h30 à 20h30.



Philippe GAZEAU

Ils ont le vent en poupe....

Les neurones au travail !

Un escalier pavé de camélias pour accueillir 24 candidats fêrus, mordus, passionnés de mots. Le Foyer Laïque de Saint-Marc avait bien fait les choses pour son premier tournoi, aidé, il faut bien le dire par un groupe PYRAM-IROISE hyperactif et motivé pour la circonstance.

Deux manches d'1h30 chacune entrecoupées de petits cafés, rafraîchissements et autres délicieux gâteaux maison ; jusqu'au dénouement final au paroxysme du suspens qui vit la victoire de Marguerite Doaré de Douarnenez, devant Thierry Huon de Plédran et Maryvonne Le Goff de Daoulas.

Tout le monde partit, les bras chargés de lots divers et variés, non sans avoir pris le pot de l'amitié qui clôturait cet après-midi d'intense activité intellectuelle, s'il en est... Il paraît que l'on reçoit bien, qu'on se le dise ! Et à l'année prochaine... **Suzie le Pape**



Où se pose le regard des marins ? vers le large ou sur la plage !!!

Chantons à l'unisson

Le groupe Chorale du Foyer Laïque s'est produit le 25 mars 2006 au MAC ORLAN ; lors du rendez vous mille chœurs pour un regard au profit de l'association Rétina France pour aider la recherche sur les déficiences visuelles.

Lors de cet après-midi, les nombreuses chorales de la région brestoise s'étaient réunies pour un programme varié, riche et dynamique, avec Josette en maître de cérémonie.

Ce spectacle a permis de réchauffer le cœur de tous les participants qu'ils soient sur scène ou dans la salle.



Catherine Uguen

Chantons en chœur

Pop rock festif au Foyer

Samedi 22 avril, les jeunes du projet Sénégal et Gwen ont vu aboutir une partie de leurs efforts avec le concert de soutien « Lâme Né Sik », Monstéréo » et « Endless » se sont succédés sur scène devant une soixantaine de personnes.

L'accueil des groupes, la billetterie, la buvette sans alcool et la sécurité étaient assurés par les jeunes eux-mêmes, leurs parents, et des animateurs du secteur enfance.



La soirée s'est déroulée dans une ambiance très bon enfant et les bénéfices contribueront notamment à la prise en charge des frais d'affrètement de matériel d'apprentissage dont la collecte continue.

Le prochain rendez-vous du groupe Sénégal ayant pour objet de former les jeunes aux rudiments de la menuiserie ! Après les « riffs » endiablés des guitares, la stridence des scies égoïne !

Pour des vacances actives au centre des loisirs

Nous travaillons depuis des années autour de la participation des enfants et des jeunes. Cet été encore les enfants de 3 à 14 ans vont avoir la possibilité de construire leurs vacances.

Permettre aux enfants de choisir et de décider, c'est s'assurer qu'ils prendront le plaisir à jouer, à bouger dans un espace qui est le leur. Seule la réservation des cars nous oblige à planifier les sorties à la journée qui auront lieu le **mercredi**. Quotidiennement, les enfants sont invités à s'exprimer sur ce qu'ils vivent au centre des loisirs.

De cette façon nous contribuons à développer le sens critique de l'enfant tant à travers les temps de concertation et d'évaluation.

L'équipe d'animation reste cependant vigilante par rapport à la diversité des activités et fait en sorte qu'il y ait, tout au long de l'été :

- Des activités manuelles pour développer la motricité fine et valoriser les capacités des enfants
- Des activités de découvertes scientifiques et techniques pour permettre aux enfants de comprendre et d'apprendre en s'amusant des phénomènes simples.
- Des activités d'expression pour permettre à l'enfant de se mettre en scène et de prendre de l'assurance

Petits pois et potagers

Le Foyer Laïque de Saint-Marc accueille des stagiaires de l'ITES dans le cadre d'un projet jardin, en partenariat avec l'association « vert le jardin » et la MAPAD de Kerampéré.

L'objectif est de réaliser un petit jardin à la MAPAD et de faire se rencontrer les résidents et les enfants du centre de loisirs. Mercredi 3 mai, un petit groupe d'enfants a été visiter 2 jardins afin de prendre des idées originales d'aménagement : pots de fleurs en chaussures ou en bouteilles plastique.

Dans le projet du Foyer, outre la dimension intergénérationnelle, cette action se situe dans un objectif d'éducation à l'environnement. C'est aussi l'occasion de renouer des liens avec la MAPAD avec qui nous avons déjà travaillé, il y a quelques années sur le même type de projet. **Comme quoi, au Foyer, les idées bourgeonnent...**

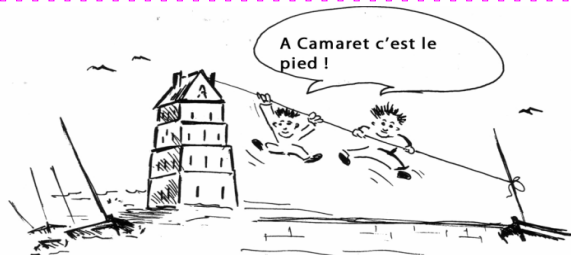
Fête de l'Enfance : 1, 2, 3 partez !

Chauffez les moteurs, le top départ est annoncé. Nous avions prévu une course de karriguels, elle aura bien lieu, mais ce ne sera pas tout.

Des courses en tous genres auront lieu, opposant des chaises à porteurs, des trottinettes, des rollers, des échasses, des pampalis, etc... des moyens de locomotion alimentés par de l'huile de coude.

Vous pouvez d'ailleurs participer à cette fête de l'Enfance en nous confiant des engins qui permettent de se déplacer.

Coup d'envoi le 31 mai !



Camaret 2006, des korrigans, des pirates, et toujours de la bonne humeur

Du 23 au 28 avril, le FLSM a investi les locaux du centre de vacances de Lagatjar à Camaret. Naouele Kaddar assurait la direction, épaulée par une équipe de militants toujours aussi impliquée. 42 enfants issus des sections sportives, du centre de loisirs et de la gym loisirs Foch ont ainsi pu se perfectionner en gymnastique et en foot, et découvrir le basket, le hand ou encore l'aïkido.

En plus de ces matinées sportives, ces vacances furent l'occasion pour les enfants d'aller à la rencontre de Merlin et de connaître les raisons qui opposèrent les lutins, les korrigans, les lilliputiens, il y a 2000 ou 3000 ans; du capitaine Bob le pirate, et de comprendre comment s'opposaient les partages des trésors; ou d'une indienne de Camaret. Des personnages étranges et hauts en couleurs sont passés par Lagatjar : présentateur de musikwizz, accompagné de DJ Lau, Laurie, la présentatrice de graine de talent. Le duo « 118 » et « 218 » a aussi fait des apparitions remarquées.

Un drame a cependant failli perturber le séjour : les balles et ballons ont été subtilisés. Heureusement, les enfants ont pu remettre la main (et le pied) sur ces balles au prix d'une minutieuse enquête. Les temps d'évaluation quotidiens ont montré la satisfaction générale des participants.

S'il fallait un mot de fin, laissons le à la petite Caroline : « je réserve pour l'année prochaine ».



Un petit brin de chansonnettes

Dès 20h45 dans une salle comble, le groupe vocal du Foyer sous la baguette de Josette a su chauffer et faire battre le cœur des spectateurs en entonnant des chansons d'hier et d'aujourd'hui.

Après avoir allumé le feu ! Ces super mamies ont laissé la place à la chorale du PL Bergot. Là une cinquantaine de choristes (dont quelques têtes bien connues du Foyer) sous la direction des deux chefs de chœur (Bob et Claude) ont chanté avec brio des airs connus.

L'assistance était invitée à se laisser aller en reprenant les refrains, en tapant dans les mains....



La salle étant surchauffée un entracte pour se rafraîchir fut le bienvenu.

Puis lors de la 2ème partie les chorales chantèrent en alternance avec autant de gaieté, de force.

Au cours de cette soirée, Josette, souhaita que tous les amis de Paulette, la maman de Jean OMNES, présent, aient une pensée pour elle.

Elle invita « mimi », ancienne du Foyer Laïque, n'ayant pas perdu sa voix ! ainsi que les spectateurs de St-Marc à se joindre au chœur pour chanter «Tahiti». Les spectateurs de St-Marc ont interprété avec les choristes leur hymne «Les Saint- Marcois».

Puis le temps vint où avant de se quitter les deux chorales chantèrent ensemble les amants de St Jean. Après plusieurs rappels du public, c'est vraiment enthousiasmé que nous dûmes nous séparer.

Quelle belle soirée !

Christiane Meillour

C'est la java au Foyer.....

70 danseurs pour le premier thé dansant du Foyer. Les spécialistes du madison, tango, java s'étaient donnés rendez-vous au côté de Gilou et de son accordéon pour un après-midi de chansons et de danses.

Pour fêter les 80 ans du Foyer, les « Tamalous » avaient préféré s'abstenir et ils ont eu tort ! Danses, pâtisserie, café et autres rafraîchissements, voilà la recette pour un moment de convivialité et de bonne humeur.



Madison,

tango,

twist

Java...

Les gros bras pour la mise en place et beaucoup de goût et délicatesse pour la déco, voilà qui fait aussi la réussite de cette journée.

Et dites-vous bien, Messieurs, pour la prochaine, sortez les chaussures vernies et la chemise qui va bien, ces dames attendent un plus grand nombre de danseurs. Qu'on se le dise !

Jean Omnes

Week-end à Camaret les 22 et 23 avril 2006

Ils sont venus, ils sont tous là (ou presque !) pour fêter les 80 ans du Foyer. Samedi, sous un soleil qui a surpris plus d'un, c'est une soixante de personnes qui s'est aéré sur les sentiers de randonnée avant de se retrouver pour une soirée cabaret qui fera date dans l'histoire du « Théâtre de Lagatjar ».

On taira le nom des artistes qui, par pure modestie, souhaitent rester anonymes, mais pour ceux qui insisteraient, nous avons bien sûr les preuves photographiques...

Dimanche matin, rallye pédestre avec épreuves hautement intellectuelles et sportives, où nous avons pu voir certains participants, n'hésitant pas à prendre des risques insensés. Que ne ferait-on pas pour le succès, la gloire et ce superbe trophée qui fait tant d'envieux !



Mais l'effort, ça donne soif et ça creuse (surtout chez certains dont nous tairons également les noms...)

Là aussi, tout est prévu : Paëlla Royale pour tous !

Au fait, c'est quand qu'on remet ça ??



Pas beaucoup d'hommes Pour cet après-midi dansant

Séjour au Grand Bornand

Comme chaque année au mois de mars, un groupe de 22 personnes du Foyer Laïque s'est rendu au Grand Bornand pour retrouver ou découvrir les sports de glisse et pratiquer selon son choix : ski de piste, ski de fond, raquettes ou promenades.

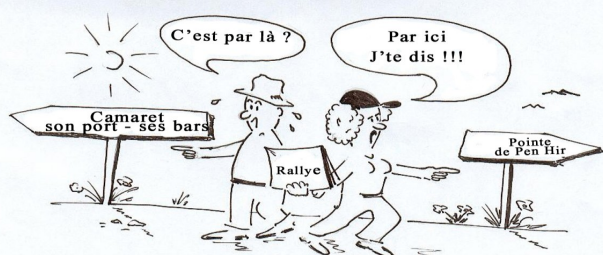
Neige abondante, soleil très présent et convivialité ont fait de ce séjour un moment très apprécié de tous les participants.

Rendez-vous est pris pour l'année prochaine



Viviane Jouis

Les joies de la montagne



Un petit bout d'histoire

Tout commence par du théâtre

Le patronage laïque de Saint-Marc est né du fort désir de jeunes gens qui se réunissaient le dimanche matin et discutaient, adossés au mur du bureau de tabac de la place de Saint-Marc ; ils étaient désœuvrés et se lamentaient de ne pas avoir un local où ils pourraient organiser des jeux.

Un camarade un peu plus âgé qu'eux, Monsieur Blaise, se joignait souvent à eux et leur parlait de théâtre, de pièces à apprendre, de chants qui les occuperaient tout en les distrayant. Mais, pour préparer un spectacle, il faut une salle où l'on puisse répéter, s'exercer aux jeux de la scène.

Monsieur Blaise est tellement convaincant dans son propre désir de réaliser un spectacle que tous y pensent fortement et rêvent à une salle ; ils désirent tellement ce local qu'ils décident d'en parler au directeur et à la directrice des écoles publiques.

Premiers spectacles dans la baraque de la cantine

Très attentifs, les enseignants les écoutent et suggèrent, avec l'accord de la Mairie, de mettre à leur disposition la cantine scolaire. C'est une baraque en bois, installée entre les deux écoles. A l'époque, l'école des garçons jouxtait la Mairie.

Après accord de tous, les répétitions commencent, quand on a débarrassé les tables et les chaises (qu'il faut remettre en place une fois les répétitions terminées). C'est du travail mais les jeunes sont heureux ! Ils vont répéter au moins deux fois par semaine et donnent leur première séance après deux mois de travail acharné.

Ils sont récompensés : pour la première séance, les bancs sont en place, des amis voisins prêtent des chaises, mais on ne s'attendait pas à tant de monde, il n'y a pas assez de places ! Dehors les plus alertes s'agrippent aux murs pour pouvoir atteindre les fenêtres et ainsi voir le spectacle.

La salle est donc trop petite, elle ne peut contenir tant de spectateurs ; il faut refaire, à la demande de tous, une deuxième séance.

C'est un véritable succès ; pendant quatre années les spectacles auront lieu deux ou trois fois dans l'année ; les enfants des écoles participeront aussi à Noël et en juin en jouant des saynètes et en chantant en chœur.

Mademoiselle Heurtaux, pianiste très dévouée à l'École Laïque, apprend à chanter aux enfants comme aux adultes ; elle aidera pour les chants et accompagnera les acteurs jusqu'à son grand âge (elle était encore avec nous après 1946).

A chaque séance, c'est un vif succès, on vient du Guelmeur, du Forestou, du Pont-Neuf, de partout ! Le trésorier est content, l'argent rentre mais il en faut beaucoup pour construire un patronage, il faut donc continuer les spectacles pour obtenir de l'argent

Un patro en dur grâce au soutien des militants

Parmi les spectateurs, Monsieur et Madame Balcon, qui reviennent du Canada et assistent à toutes les séances, se rendent compte des difficultés rencontrées par les jeunes et proposent d'aider financièrement à l'achat d'un terrain sur lequel on ferait construire une vraie salle de spectacle. Monsieur Blaise et Monsieur Kerjean veulent aussi aider pécuniairement. Tout cela est très encourageant et grâce à ces aides on achète un terrain en 1925 au bourg, rue de Verdun. Puis, le groupe d'amis demande à la ville de Brest (sic) de les aider à réaliser leur projet de salle. La Mairie leur accorde une subvention et la construction du patronage laïque commence la même année.

En 1926, le patronage est terminé, c'est la joie ! Pour l'inauguration, la troupe joue devant plus de 400 spectateurs et tout le monde est bien assis ! Chacun est content, les chaleureux applaudissements encouragent les acteurs et ils se promettent de faire toujours mieux.

Spectacles, balades et clic

Monsieur Blaise est nommé président du patronage laïque, c'est lui qui présente les spectacles avec beaucoup de gentillesse et toujours un sourire rayonnant, si rayonnant qu'un ami écrit quelques vers sur l'air de « Sous les toits de Paris » :
« Ah ! C'qu'il est fier - Ah ! C'qu'il est beau - On n'le dira pas trop - Le sourire du président du patro »

Les répétitions continuent, Monsieur Blaise peint des décors, la scène est belle et après le spectacle, plus besoin de remettre bancs et tables en place ! Ils sont de plus en plus nombreux dans le groupe, les spectacles marchent bien, l'argent rentre, on achète un piano ; Mademoiselle Heurtaux accompagne chanteurs et chanteuses à chaque séance. Nos jeunes gens, devant le succès de leurs spectacles décident de monter une revue, elle s'intitulera : « Saint Marc en folie ! »

La même année, des jeunes forment une clique. Monsieur Mulot dirigera cette équipe et mènera, en été, le dimanche, au son de sa fanfare, les Saint-Marcois, pour des journées entières au bois de sapin. On part du patronage, au son de la musique, son pique nique au bras, pour une merveilleuse journée au soleil.

On va même un peu partout ; on embarque au port de commerce, toujours en suivant la clique, on débarque à Camaret, Quéuern. Se sont des journées de convivialité, tout le monde est heureux, nous rentrons fourbus le soir, en suivant la fanfare qui nous reconduit au patro.

Un petit bout d'histoire (suite)

Puis les années passent, nos jeunes sont devenus adultes, le travail les occupe, ils se marient, fondent un foyer et petit à petit délaissent le théâtre.

Monsieur Blaise est parti pour son travail à Paris ; nous le regrettons, notre président ! Ils partent tous, eux qui avaient participé à la naissance du patro. Ils partent mais des enfants qui venaient les applaudir grandissent à leur tour et veulent aussi former un groupe théâtral : j'ai 14 ans quand je rejoins quelques jeunes qui fréquentent le patro. A notre tour nous formons une troupe et répétons chants et pièces.

Mademoiselle Heurtaux est toujours là pour nous accompagner ; elle le fera encore quelques années, malgré son âge et sa fatigue ; elle restera avec nous, pleine de dévouements tant que sa santé le lui permettra.

Nous sommes en 1935. Marius Thieffry rejoint notre groupe et en prend la direction. Nous nous lançons dans des revues qui remportent un vrai succès :

La première « Saint-Marc qui jase » en 1936

La deuxième « Saint-Marc qui remue » en 1937

La troisième « Rire et chanter » en 1939.

Nous jouons à Saint-Marc, Kerhuon, au théâtre de Brest, à Plougasnou, au théâtre de Morlaix, au Pont-de-Buis, nous sommes heureux de nous produire un peu partout et d'avoir du succès (on se prend presque pour des vedettes !).

La guerre du théâtre au profit des prisonniers

Puis, c'est la guerre, la troupe se disperse, c'est l'horreur, l'Occupation, les bombardements...

A travers ces jours tristes, on pense à faire une séance au profit des prisonniers de guerre, afin de leur envoyer des colis.

En 1942, Monsieur Gall du patronage catholique, vient nous demander si nous serions d'accord pour monter avec eux un spectacle au profit des prisonniers ; nous acceptons et nous jouons dans les deux patronages une séance où chaque groupe assume la moitié du spectacle. Le succès est tel que nous redonnons plusieurs séances en alternant soirées dans le patro catholique et soirées au patro laïque. De nombreux colis ont ainsi été expédiés aux prisonniers.

Après la guerre, des équipes se sont formées mais le sport a pris beaucoup d'importance au détriment du théâtre.

1976 - cinquantenaire du patro : l'adieu à la rue de Verdun

Nous fêtons le cinquantenaire du Foyer Laïque : pendant quatre mois, cinquante personnes, grands et petits, répèteront.

Nous retrouvons les plus anciens, ceux de 1926 qui acceptent de venir sur scène : Monsieur Blaise, notre premier Président, viendra de Paris nous rejoindre. Nous obtenons un franc succès.

Plusieurs personnes, émues par cette séance, auraient voulu la revoir ; hélas, il faut partir... Tant de travail pour une seule séance ! C'est le cœur bien gros que ce soir-là, Yvon, moi et sans doute, tous les amis, avons quitté notre patronage, en sachant que plus jamais nous ne retrouverions cette fougue, cet élan qui nous portaient vers lui, notre patronage qu'on allait démolir !

1978 - De nouveaux murs pour un nouvel essor

Mais, pas de pessimisme, un nouveau lieu va naître et les anciens que nous sommes devenus participeront à l'inauguration du nouveau Foyer Laïque en 1978. Nous donnerons, nous les anciens avec les jeunes et même de bien plus jeunes, un spectacle qui lui aussi connaîtra du succès.

Après le départ de Monsieur Blaise, il y a eu bien d'autres présidents : Monsieur Madec, Monsieur Guivarc'h, Monsieur Vidroq (sic), Charles Verveur, Pierre Le Guen, Allain Jouis...

J'arrête là mon récit : place aux jeunes que j'encourage à faire vivre, comme les jeunes le font depuis qu'il existe, ce patro que depuis déjà longtemps on appelle « Foyer ».



Que vive toujours ce Foyer Laïque.

VIVE LE FOYER LAÏQUE !

Mimi Le Trocquer

Merci Nicole .

Mimi, toujours bien vaillante est montée sur scène

le 08 avril 2006 pour chanter avec nos choristes

« Tahiti » et les « Saint-Marcois »

Dans le numéro précédent nous avons évoqué le rôle et la place du cinéma « **LES FAMILLES** » dans l'histoire du Foyer. Une rencontre s'est tenue à la suite le 27 mars, animée par J.Y GUEGUENIAT, elle a rassemblé une quinzaine de participants qui a échangé souvenirs et anecdotes. Ils ont aussi engagé des discussions qui ont apporté des éléments enrichissants, qui ont amené un éclairage utile sur la conception du projet d'ouvrage en cours.

Cela a conduit à confirmer une nouvelle initiative du même type sur un autre thème : celui du rôle et de la place des **INNOVATIONS** que furent « **SPORT JEUDI** » et « **LE CLUB DES JEUNES** ». Elles se sont construites dans la même période. Les acteurs en ont été pour une grande part les mêmes. Nous avons donc choisi de les réunir en « même temps ».

Les deux notes ci-dessous ont pour objet d'amorcer une remise en mémoire. Le propos vise à inciter ceux qui ont vécu la période et les activités déployées en tant qu'acteurs, animateurs, enfants ou simplement spectateurs à un débat pluraliste. Ils visent aussi à stimuler l'intérêt de tous ceux qui veulent connaître l'expérience et les enseignements à en tirer :

NOUS DONNONS RENDEZ-VOUS A TOUS MARDI 30 MAI A 20H30 AU FOYER

1964 ← Sport jeudi → 1975

La création du sport jeudi est venue à partir de 4 facteurs principaux :

- L'engagement dans un projet **FSGT** de sport différent, impulsé depuis le début des années 50 avec des formations, des innovations telles qu'un critérium de jeunes basketteurs par triplées, des formes originales de championnats... puis les **stages Maurice BAQUET**
- La réalisation du terrain municipal de la rue de Tunisie
- La volonté de démontrer que l'action menée en direction des pouvoirs publics correspondait à des besoins réels.
- La coopération **Foyer Association des parents d'élèves**

Son succès a été immédiat. Dans un premier temps, bien que limitée aux garçons la section a regroupé une centaine d'enfants, nombre qui est passé à 130 dès l'ouverture aux filles.

Les principales caractéristiques en ont été :

- Un fonctionnement en « **République d'enfants** » sous la forme d'une organisation en 3 clubs constitués d'équipes A. B. C. D.
- Un programme établi sur un rythme de deux entraînements suivis d'une compétition avec un changement d'activité tous les deux mois.
- Un encadrement assuré par un adulte et par des cadet(tes) et des juniors.
- Il est difficile aujourd'hui de se représenter ce que la dynamique de la section a apporté dans la vie du patro et au delà dans une dizaine de clubs affiliés à la FSGT.

Citons pour exemple :

- L'organisation en mai 68 d'un premier stage regroupant enfants et animateurs. Cette expérience s'est par la suite renouvelée annuellement à SANTEC, SCAER, LE GUILVINEC,



Le nombre de visiteurs, les débats suscités à l'extérieur comme à l'intérieur du Foyer

Les effets en sont inscrits sur le long terme. Tous les acteurs de la vie du Foyer qui sont issus de l'aventure soit en tant qu'enfants ou animateurs, et pour plusieurs les deux car ceux qui avaient 10 ans à l'inauguration en 1964 en avaient 21 quand elle prit fin en 1975.

Et aussi les prolongements tels le débat « **Compétition Education** » organisé en février 2005 la veille de « **Festi Sport** »

Robert Maubian

1965← Le club des jeunes→1972

Le processus qui a conduit à la création du **Club des Jeunes** se situe dans la même logique et en parallèle : il s'agissait de relancer le Foyer par l'innovation.

L'axe initial en a été de créer un lieu où ils puissent gérer, animer, des activités pour eux mêmes dans un cadre de vie qui leur soit commun.

Cela s'est engagé avec ceux et celles qui, déjà, déployaient une activité au sein du Foyer et s'étaient investis au sein des activités sportives et/ou l'amorce de projets culturels.

Comme pour Sport Jeudi, le succès a été immédiat et des activités ont été aussitôt mises en chantier : l'aménagement du local, la construction d'un canoë kayak (grâce au prêt d'un moule par un club FSGT de la région Parisienne), l'aéromodélisme, la photo, l'organisation de spectacles...

Témoignage des aspirations et des besoins le nombre d'adhérents s'est agrandi très vite... et aussi vite il a fait tâche d'huile et suscité des émules au sein d'autres patros brestois et d'amicales laïques au niveau du département par l'intermédiaire de la F.O.L.

C'est ainsi que le 22 mai 1966 s'est tenue une rencontre spécifique des clubs de jeunes dans le cadre d'une fête des écoles publiques et de la jeunesse organisée à l'occasion du centenaire de la ligue de l'enseignement (12000 participants !)

Il y aura même un rassemblement national du 11 au 14 juillet à Beaugard, dans l'Aisne. 6 participants du Foyer y étaient avec 17 Finistériens.

Les caractéristiques principales de l'innovation peuvent sembler-t'il être situées à partir de notions telles que :

Autonomie : Le club avait son propre local, son propre Comité Directeur...

Activités : répondant aux aspirations, aux désirs qui s'exprimaient.

Convivialité : Les rencontres étaient vécues sous le signe de la fête et il y en avait de particuliers tels que les réveillons.

Débats : Ce fut une constante en relation avec des questions de société et surtout de défense de la laïcité

Là aussi les effets se sont inscrits dans le long terme : tous ceux et celles qui participent encore aujourd'hui à la vie du Foyer ou sont investis dans des responsabilités peuvent en témoigner.